

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1404

Artikel: A propos de politiciennes : Emma Bonino

Autor: Ib / Bonino, Emma

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

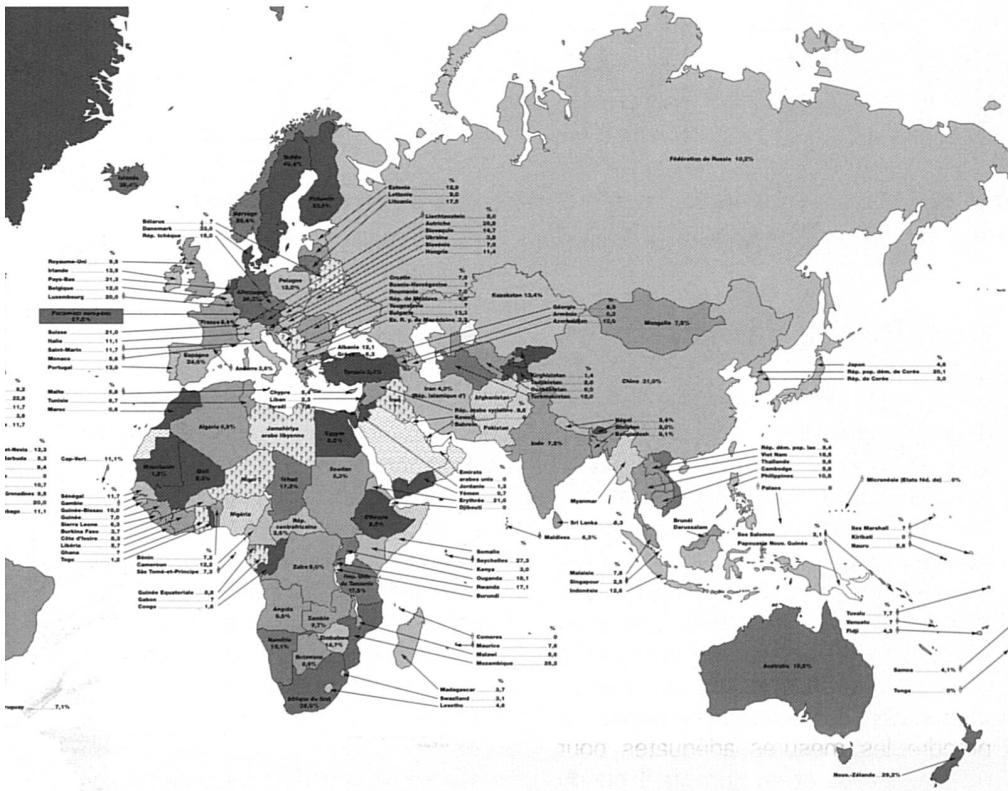
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo H. Saigado



A PROPOS DE POLITICIENNES: EMMA BONINO

En 1994, lorsque Silvio Berlusconi a désigné Emma Bonino pour intégrer la Commission européenne de Bruxelles, l'ex-premier ministre et chante de Forza Italia n'imaginait pas que l'égérie du Parti radical, silhouette frêle et tenacité de fer, deviendrait le commissaire européen le plus populaire, tant auprès du public que dans les médias.

Maniant l'humour et plusieurs langues avec bonheur, cette Italienne de 47 ans, tout feu tout charme, a réussi à mener de front deux dossiers aussi délicats que la pêche (on se souvient des empoignades entre marins espagnols, notables canadiens et représentants marocains) et les Affaires humanitaires. De l'ex-yougoslavie à l'Afrique, Emma Bonino n'a cessé de ruer dans les branques d'une Union Européenne, tiraillée entre les intérêts divergents de ses membres.

Emma Bonino, nous l'avions rencontrée au plus fort de la guerre en Bosnie-

Herzégovine, lorsque diplomates et militaires internationaux baissaient les bras face aux provocations des troupes de Karadzic et de Mladic au lieu de les inciter au respect des «zones protégées» (Sarajevo, Bihac, Tuzla, Gorazde, Zepa et Srebrenica), proclamées par les dirigeants des Etats-membres du Conseil de sécurité en personne! «La Force de protection des Nations-Unies peut utiliser tous les moyens pour faire respecter ces zones de sécurité: soit elle fait ce qu'elle s'est engagée à faire, soit elle s'en va!», proclamait alors Madame le Commissaire européen.

Et quelques années et un génocide plus tard, l'engagement d'Emma Bonino pour le respect des réfugiés et déplacés du Burundi, Rwanda et Zaïre, terrorisés par les seigneurs d'une même sale guerre n'a pas faibli. Puisqu'elle reste «le seul politique» à mettre à nu «l'absence de vision commune» des Quinze et à dénoncer «le scandale» de l'inaction.

«Style provocateur», s'écrient les

Emma Bonino

esprits chagrin. «Engagement généreux», rétorquent ses partisans, qui se remémorent le passé militant de «la Bonino», à l'époque des luttes (pacifiques) contre le nucléaire, la faim dans le monde et en faveur de l'avortement (auquel elle avoue d'ailleurs avoir recouru). Causes qui lui ont, du reste, valu deux passages en prison dans les années 1970.

Les tragédies se succèdent et les contradictions de l'Europe demeurent. Lorsque nous lui avons demandé si l'Europe n'utilisait pas l'humanitaire pour se voiler la face, et les coups de gueule d'Emma Bonino pour se donner bonne conscience, notre interlocutrice nous répondait sans détour: «Malheureusement oui. Et c'est grave de confondre les rôles. L'humanitaire a fait dans son domaine un travail magnifique. Mais on ne peut attendre qu'il trouve des solutions politiques. Les instruments militaires et la volonté politique dépendent d'une politique étrangère européenne commune que nous n'avons pas. Et nous n'avons pas davantage de politique de défense commune. Cela dit, je n'accepte pas les arguments de ceux qui disent: puisqu'il n'y a pas de volonté politique, il ne faut pas faire de l'humanitaire. En tant que fédéraliste convaincue, je pense que cette politique étrangère commune doit être démocratique, contrôlée par le parlement et gérée à la majorité.»

(lb)

Emma Bonino a reçu le **Prix de l'Européen de l'année 96**. Celle qui vient en outre d'être nommée responsable des Droits des consommateurs et gère dans ce cadre l'affaire de la vache folle, sera le **10 mars à 18h30** au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Av. de la Paix 17, à Genève, pour donner une conférence intitulée: *La valeur et les limites de l'action humanitaire*.